

Jacques 1, 17-27

Accrochage

L'épître de Jacques a toujours créé des débats théologiques sur sa présence dans la Bible. Luther par exemple arrivait même à dire que cette épître est une épître de paille. i.e qu'il ne faut pas trop la considérer que les autres puisque si on la lit on a l'impression qu'il véhicule une théologie tout autre que les textes fondamentaux. Selon Jacques nous sommes justifiés par les actes (je tiens à choisir ce mot acte et non œuvre pour faire la nuance entre les œuvres mentionnées par Paul). Ce qu'il faut savoir c'est que le contexte au temps des réformateurs il y avait les abus pour inciter les gens à donner pour le salut de leurs âmes. De même, il faut aussi savoir qu'au temps du premier siècle, il y avait aussi un abus sur cette notion de grâce que certains ne travaillaient plus parce qu'ils attendaient par exemple le retour du Christ, il y avait les veuves non juives qui ont été mal considérées par rapport aux veuves juives. Il y avait du désordre au sein de l'église et c'est pour cette raison que Jacques monte au créneau pour dire ça suffit, il faut arranger tout cela.

Exégèse

En lisant ce premier chapitre, nous pouvons constater que Jacques est un chrétien qui a les pieds sur terre. Un chrétien réaliste, un homme qui vit sa foi et en même temps qui est lucide face à la réalité de la vie. Jacques met à nu notre réalité anthropologique.

Comment nous fonctionnons au quotidien ? qui sommes-nous vraiment ? Pour Jacques nous sommes des êtres sous l'emprise de nos pulsions, quand il parle de colère, la parole sous les feux de la colère, les mauvaises langues etc... Personnellement, je considère cette péricope comme un miroir que Jacques veut nous placer devant nous afin que nous nous rendions compte que nous ne sommes que des humains bourrés de faiblesses.

Réflexion

Ce genre de texte nous secoue pour nous faire admettre que nous ne sommes pas meilleures que les autres. Notre seule différence c'est que nous soyons conscients de cela et que nous nous battons jour et nuit pour au moins de les contrôler même si nous ne pourrions jamais les vaincre. Et je vous assure, l'ennemi le plus terrible à combattre dans la vie chrétienne ce n'est pas le diable, ni le monde, mais NOUS MÊME.

J'insiste le fait que notre nature n'est pas que dans le domaine spirituel, et même si nous allons prier du matin au soir pour que cela puisse s'enlever de nous, je suis navré de vous dire

que l'homme ancien comme le dit Paul est en nous jusqu'à notre dernier souffle. Alors ce qu'il y a ici, Jacques nous appelle à livrer une bataille sans fin contre nous-même. Concrètement, au moment où notre pulsion fait son œuvre, il y a une décharge électrique qui va activer certaines zones dans le cerveau et ils l'ont prouvé par des IRM (comme le disent les scientifiques).

Les scientifiques affirment aussi que nous sommes tous confrontés aux pulsions et ils soulignent que c'est tous les jours que nous subissons cela ; qui que ce soit même le pape, même celui ou celle qui est la plus pieuse parmi nous. La seule chose qu'il faut savoir disent les scientifiques c'est que lorsque ces pulsions sont mal gérées elles peuvent entraîner des addictions.

Chers amis, j'ai regardé dans l'épître de Jacques mais il dit exactement la même chose ((Cf **V.14-15**) : *« En réalité, tout être humain est tenté quand il se laisse entraîner et prendre au piège par ses propres désirs ; ensuite, tout mauvais désir conçoit et donne naissance au péché ; et quand le péché est pleinement développé, il engendre la mort. »*

Faisons une comparaison de langage, les scientifiques parlent de pulsions quotidiennes, Jacques lui parle de tentation quotidienne. Nous sommes tentés quotidiennement parce que nous avons nos désirs qui peuvent se transformer en piège (addictions disent les scientifiques). Alors quand nos désirs et envies qui soulignent le sont normales, peuvent devenir une addiction lorsqu'elles ne sont pas contrôlées.

L'épître de Jacques me semble t il est en accord avec ce que disent les scientifiques. Mais maintenant, là où les saintes écritures ne sont pas du même avis que la science, c'est que pour eux, on peut avoir selon eux une PULSION AVEC CONSCIENCE pour se préserver de l'addiction.

Mais frères et sœurs en Christ, est ce que notre conscience est-elle encore fiable ? Paul dit que notre conscience est marquée au fer rouge. i.e que nous n'avons pas du tout la capacité de réagir par notre propre conscience. D'où l'enseignement des réformateurs qui ont martelé que la notion du libre arbitre n'est que pure théorie, mais en réalité notre arbitrage elle est aussi captive.

Exégèse

C'est pour cette raison qu'au V.26 Jacques PROPOSE quelque chose (il n'est pas du tout prétentieux). Avec humilité toujours conditionné par un réalisme humain. Il dit qu'il faut tenir

en bride la langue. Quand il dit cela Jacques, il est conscient que ça va être une bataille. Il se peut que tu t'en sors vainqueur, mais il est aussi fort possible que tu perds une bataille). Mais l'essentiel pour lui c'est que tu te lance dans le combat. Il propose un exercice quotidien, qui semble être très simple à dire mais qui avouons-le la plus difficile, SE TAIRE.

Réflexion

Difficile parce que nous avons tout de suite envie de réagir du tac au tac. Mais nous savons pertinemment qu'à ce moment là nous ne maîtrisons pas du tout notre pulsion. Et Jésus nous a déjà prévenu : « *Car c'est du dedans, du cœur de l'homme, que viennent les mauvaises pensées qui le poussent à vivre dans l'immoralité, à voler, tuer* » (Mc 7, 21). Nous sommes tous potentiellement immoraux, et aussi potentiellement des tueurs. Oui je dis bien un tueur car on peut tuer quelqu'un par des mots : « *Eh bien, moi je vous déclare : tout homme qui se met en colère contre son frère mérite de comparaître devant le juge ; celui qui dit à son frère : "Imbécile !" mérite d'être jugé par le Conseil supérieur ; celui qui lui dit : "Idiot !" mérite d'être jeté dans le feu de l'enfer.* » (Mat 5, 22).

Exhortation

Face à ce constat, nous pourrions être découragé en se disant, il n'y a rien à faire alors ? Nous sommes foutus si nous sommes de natures mauvais.

Et je dirai OUI et NON. Oui parce que c'est salutaire d'être conscient que nous ne pouvons rien faire par nos propres moyens.

Toutefois, NON, nous ne sommes pas foutus, heureusement, Jacques lui avant de faire cet étalage de notre finitude et de nos manquements. Il commence d'abord à dire au V.17 : « *tout don excellent et tout cadeau parfait descendent du ciel ; ils viennent de Dieu, le créateur des lumières célestes. Et Dieu ne change pas, il ne produit pas d'ombre par des variations de position.* ». Malgré notre inconstance et notre nature, il n'y a pas de variation en Lui, i.e qu'Il ne changes pas, Il reste fidèle à ceux qui croient en Lui indépendamment de leurs erreurs. Et en même temps, c'est là que Jacques rejoint Paul, il précise bien que seul le dont divin, qui n'est que le pardon et la grâce qui est la seule solution à tout cela.

En bref, il nous appelle à ne pas se cacher derrière notre faiblesse comme prétexte de ne rien faire, mais aussi il est conscient que nous serions souvent amenées à venir aux pied de la croix pour demander le pardon à chaque bataille perdue.